



Messe
au
mont Carmel

mé par Jésus, dans sa longue prière au Père, rapportée dans l'Évangile de Jean au chapitre dix-septième. Portons un intérêt particulier aux versets 20-25 : « Je ne prie pas seulement pour ceux-ci, mais aussi pour ceux-là qui, à cause de leur témoignage, croiront en Moi. Qu'ils soient un Père, qu'ils soient un en Nous, comme Toi et Moi sommes Un, afin que le monde puisse croire que Tu m'as envoyé... »

« Je pense qu'il existe deux sortes d'unités. La première, c'est l'unité qui résulte d'institutions externes et d'arrangements. L'autre, beaucoup plus profonde et puissante, est celle qui vient de l'unité de notre être. C'est cette unité-là que nous devons promouvoir afin de progresser vers l'accomplissement du désir de Jésus. Et c'est cette union-là que j'ai vécue pendant que je me trouvais en Terre sainte avec toutes ces personnes de la Vraie Vie en Dieu.

« Cette union s'enracine dans l'union véritable de la Sainte Trinité. L'amour et l'unité entre les Trois Personnes de La Trinité sont parfaits – et c'est là un lien parfait. Lorsque Dieu, la Sainte Trinité, tend la main vers ses créatures, c'est toujours avec la même nature puissante d'unité et d'amour ; et c'est ceci qui doit être reflété entre nous par le travail et le souffle de l'Esprit saint qui crée l'unité partout où il souffle. L'amour et l'unité sont les deux faces d'une même médaille, vers lesquelles nous progressons à notre tour, par notre conversion personnelle.

« Il faut rappeler un point très important à tous ceux qui sont venus pour connaître les messages du Seigneur

par Vassula : c'est de méditer les messages au point de les connaître en profondeur. Il nous faut les étudier profondément en prenant conscience de ce que le Seigneur nous répète continuellement, puisque c'est cela, son désir permanent que nous devons accomplir ! Nous devons lire et relire ses messages afin de découvrir ce qui est au Cœur de Dieu. Nous devons méditer sérieusement afin de trouver l'axe central du message. Lui-même nous décrit ce que l'unité doit être, et l'on ne peut bénéficier de leçons ni d'instructions plus puissantes que celles que le Seigneur nous enseigne Lui-même. Il ne suffit pas de confesser la conviction personnelle qui nous conduit – nous devons vivre ce qu'Il nous demande.

« L'unité n'est pas une occupation superflue, un luxe des chrétiens. C'est véritablement une charge et un travail, parce que c'est le désir de Jésus. L'unité est au cœur de l'Église parce que La Trinité est au cœur de l'Église et que le cœur de La Trinité, c'est l'unité : nous ne pouvons donc rien faire d'autre que de vivre cette unité. Le christianisme est unité. Nous n'avons pas le choix ! L'unité est un ordre ontologique de l'Église. Elle fait partie de la nature et des caractéristiques de l'Église et nul, ni aucun pouvoir ni décret ne pourra changer cette nature de l'Église, puisque la nature de l'Église prend racine dans la nature de La Trinité, dont la nature est unité. L'unité règne dans le

Vassula sur la Via Dolorosa.
Le Christ aurait posé sa Croix à cet
endroit selon la tradition

cercle de Dieu qui partage avec nous Sa propre vie trinitaire.

« C'est pourquoi la division est à la fois un crime grave et une chute, une désertion, de ce que nous sommes véritablement, en tant que chrétiens. Cela scandalise le monde. Je me souviens de Gandhi. Il avait l'habitude de dire qu'il aimait l'Évangile, mais n'était pas favorablement impressionné par les chrétiens, qu'il voyait se quereller et s'opposer entre eux, manquant à l'unité.

« J'ai été très ému de voir tant de mes frères d'autres obédiences, si émus, eux aussi, par ce rassemblement. Nombre d'entre eux, particulièrement les frères protestants, n'avaient jamais fait l'expérience de l'unité de cette façon-là de toute leur vie et en étaient émus aux larmes ! »
L'Archimandrite Eugène Pappas, de Brooklyn, est aussi convaincu de l'urgence de l'unité chrétienne, que son frère catholique, l'Archevêque Milingo : « Il y a quelques années, les œcuménistes, considérés par les catholiques comme par les orthodoxes comme des chercheurs fantaisistes et induits en erreur, devaient être portés à bout de bras. C'était pareil avec les protestants, qui considéraient les œcuménistes comme ayant trahi la Réforme. Pourtant, l'œcuménisme a longtemps été un désir profond des fidèles, qui cherchaient

